Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 25 novembre 2026

‘Silence’ ou la déflagration du tandem Mathilde Monnier-Lucie Antunes à la Carrière de Boulbon



Pour cette 80e édition du Festival, la Carrière de Boulbon, malgré les risques d’incendie, reçoit deux spectacles. C’est la chorégraphe Mathilde Monier et la musicienne Lucie Antunes qui ont inauguré le lieu pendant 4 jours pour nous présenter ‘Silence’, un concert chorégraphié d’une rare intensité.

Pour l’occasion, la scène est multiple c’est à dire circulaire, pareil à un disque 33 tours. Au centre, le choeur et cœur névralgique, le foyer, l’âtre, le refuge, en fait le domaine de la batteuse et percussionniste Lucie Antunes et ses deux musiciens. Parce que cette création s’intéresse aux états de conscience modifiés il était important d’être sur ce dispositif circulaire où la perception du temps, de la

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 25 novembre 2026

durée, de la vitesse impacte le mouvement. Les spectateurs sont disposés en U permettant de capter le moindre déplacement des danseurs puisqu'ils se présenteront tour à tour devant nous, seul en duos ou en groupe.

Au commencement du son est la voix, la voix intérieure, celle qui vient des tripes, puis le souffle qui s'intensifie. Attentive à tout ce petit monde qui gravite autour d'elle Lucie Antunes prépare leur échappée belle, une manière non pas de convoquer le silence mais de temporiser l'attente du spectacle.

Celui ci explose ensuite entre éveil et sommeil, transe et hypnose, hyper activité et somnolence sous les répétions et vibrations des consoles. Tout est permis dans cet état de conscience modifiée pour les sept danseurs et danseuses qui transcendent le son et l'espace. La jubilation nous gagne, nous prenons un instant conscience de l'arrière plan minéral — qui aurait pu être mieux exploité — quand les danseurs se replient loin du son mais vite rattrapés par la fougue sublime de Lucie Antunes. 'Silence' retentira encore longtemps dans nos tympans et nos rétines .

Carrière de Boulbon, Le lieu où s'éveille le jardin des délir(c)es



Une mise en abyme étonnante
On dirait….Nous dirions que l'on arrive dans une carrière qui s'appelle carrière de Boulbon. On dirait qu'on la découvre ou qu'on la redécouvre après 6 ans d'absence. Qu'il y flotte encore les grands noms ayant investi ce lieu mythique de Bartabas à Peter Brook en passant par Israël Galvan.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 25 novembre 2026

On y arrive en bus, un peu chaotique. On connaît ou pas son voisin. L'émotion est dans l'air, chaud, alourdi par le chagrin des souvenirs : l'an dernier La Montagnette a brûlé. On écoute les dernières recommandations : horaires à respecter pour les navettes de retour et cigarettes interdites.

On irait ensuite s'asseoir sur les gradins qui n'ont guère changé. On embrasse d'un regard ce plateau naturel, nu et cette falaise qui nous accueille. Il n'y a aucun doute : la Carrière de Boulbon sera bien le personnage principal de ce qui va se jouer ce soir.

Et le spectacle commence
On voit arriver un bus blanc chaotique poussé par des personnages improbables qui viennent aussi pour un spectacle, un enterrement, un séminaire, un stage ? Est ce une communauté hippie ? Des spectateurs du In ? L'imaginaire du spectateur s'active. Ils viennent d'échouer dans un désert, ils commencent à s'organiser, à s'émanciper des directives doucereuses assénées au micro. Ils font ce que nous n'osions faire : nous approcher, toucher la terre, errer sur cette scène sableuse, combler le lieu d'objets farfelus, investir l'espace de poésie et de chansons, prendre des postures farfelues, gambader, s'éviter, s'accoupler.

Dans cette succession de scènes à la fois loufoques et sidérantes, nous cherchons notre alter égo, notre âme sœur. Est-ce ce qu'on appelle la fameuse catharsis au théâtre ?

Une place privilégiée
Le triptyque de Bosch, 220 × 386 cm , collection permanente du *musée* du Prado à Madrid suscite le même engouement que La Joconde et du coup la même contrainte : rendez-vous, file d'attente, temps contraint de visite. Autant dire que vu les détails à observer, les scènes à identifier, les propos ésotériques à comprendre ou à interpréter – Enfer, paradis, fin du monde ou dystopie – le spectacle de Philippe Quesne – même si le tableau n'est qu'un point de départ de création au même titre que la Carrière de Boulbon – nous offre la liberté de rêver notre vie passée et à venir.

Une expérience sensorielle et sensible qui défient les éléments de la nature
Tous les éléments ? Non. L'eau y est absente à la différence du tableau de Bosch où elle y est omni présente. Pendant 2 heures la sécheresse est partout , dans l'air et le sol retourné. Quand les éléments se déchaînent – fabuleux orage sur la falaise – les tensions peuvent enfin se relâcher malgré l'éminence d'une apocalypse. Et s'il suffisait de recommencer ? D'apprendre de nos erreurs. Est ce trop tard ?

Des délices à la délectation
Nous sommes prêts à remonter dans notre bus, les langues se délient un peu plus qu'à l'aller. Trop long pour quelques uns, trop abscons pour d'autres, sans intérêt pour certains. Il n'empêche, on y était sans regret, avec délice et délectation.

Le Jardin des déli(r) ces. Jusqu'au 18 juillet. Relâche le 13. 10 à 40€. 21h30. Carrière de Boulbon. Navette. 6€ aller/retour. Festival-avignon.com

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 25 novembre 2026



Copyright Christophe Raynaud de Lage

Festival d’Avignon : Arte diffusera un spectacle depuis la Carrière de Boulbon

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 25 novembre 2026



Partenaire du Festival d'Avignon, Arte diffusera « Le Jardin des délices », la dernière création de Philippe Quesne, lundi 10 juillet depuis la Carrière de Boulbon

Une série de projections et de rencontres autour de la série et du livre H24 seront également organisées les 20 et 21 juillet à la Collection Lambert pour accompagner le spectacle de Mathilde Monnier « Black Lights ».

Lundi 10 juillet 22h30 – Le Jardin des délices.

S'inspirant librement des allégories du triptyque réalisé par le peintre Jérôme Bosch entre 1490 et 1500, le metteur en scène et scénographe Philippe Quesne invite le spectateur à partager le destin d'une petite communauté humaine à l'heure d'un monde menacé. Dans cette création entre bestiaire et médiéval, science-fiction écologique et western contemporain, la fantaisie et l'utopie formulent une réponse ludique aux périls en cours. Retransmis en léger différé de la carrière de Boulbon, un spectacle avec lequel le créateur de *La mélancolie des dragons*, *Big Bang*, mais aussi de *La nuit des taupes* retrouve Avignon pour fêter les vingt ans de sa compagnie, le Vivarium Studio.

Jeudi 20 et 21 juillet à 14h30 – « H24 » à la Collection Lambert.

H24, « série manifeste », inspirée de faits réels toujours en ligne sur arte.tv, rend compte des violences auxquelles sont confrontées les femmes au cours d'une journée. *H24 – 24 heures dans la vie* d'une femme réunit vingt-quatre films courts, écrits par vingt-quatre autrices européennes et interprétés par autant

Ecrit par le 25 novembre 2026

d’actrices. Cette diversité de voix et de talents a inspiré à la chorégraphe Mathilde Monnier son nouveau spectacle, *Black Lights*, présenté au cloître des Carmes, du 20 au 23 juillet, au festival d’Avignon. A cette occasion, des projections gratuites d’H24 seront organisées à la Collection Lambert, en présence de Mathilde Monnier, de Nathalie Masduraud et Valérie Urrea, cocréatrices de la série et des autrices Agnès Desarthe, Lola Lafon, Grazyna Plebanek et Alice Zeniter.

La rencontre sera suivie d’une dédicace du livre.

Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !